

## ***Une Grèce forte et optimiste dans l' Europe de demain***

L' économie grecque est en train de connaître une des plus grandes mutations de son histoire avec l' introduction simultanée de l' euro depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002 dans douze pays membres à part entière de l' Union Economique et Monétaire de l' Europe. En même temps elle teste ses capacités dans une nouvelle ambiance économique. En plus elle affronte des problèmes qui sont indissociablement liés à ceux des pays les plus développés de l' Europe.

La mise en sûreté de la stabilité et de la croissance continue de notre économie, notamment à une époque difficile où l' économie internationale est marquée par une forte dépression depuis l' attentat terroriste du 11 Septembre aux Etats - Unis, présuppose l' accroissement de la compétitivité, la création de la société de la connaissance et de l' information et le plein emploi.

Mon gouvernement a déjà élaboré un plan détaillé intitulé "Pacte pour une Société Forte", dont le coût est prévu dans le plan du budget de l' an 2002 voté par le Parlement. Il s' agit en fait d' un plan de convergence de la réalité grecque aux niveaux respectifs qui sont enregistrés dans les sociétés des pays les plus développés de l' Union Européenne.

C' est pour cela que les quatre (4) principes de notre économie politique, les 4 principes de notre stratégie pour une convergence réelle et sociale sont :

- La Stabilité.
- La Croissance suivie de la Cohésion Sociale.
- L' Esprit Entreprenant.
- La Productivité.

La mise en oeuvre de ces principes en liaison avec nos priorités qui sont : La préparation du pays pour les jeux Olympiques d' Athènes dans trois ans, la mise en valeur rationnelle des ressources provenant du troisième plan communautaire d' assistance, la réforme de la sécurité sociale pour un nouvel état social, la réforme fiscale, l' approfondissement des changements structureaux du secteur public de l' économie, l' accélération du rythme des privatisations et les mesures en faveur de l' emploi construisent la Grèce de demain et forment l' image d' un pays armé d' une nouvelle confiance en soi.

Mais en même temps notre pays, qui lutte pour une société forte et optimiste, une société à horizons ouverts, s' interroge sur la volonté politique de l' Union Européenne de continuer la voie de l' unification. Malgré quelques réticences, je crois que les perspectives sont positives. La voie vers l' unification de l' Europe est pour nous d' une

importance cruciale. L' unification constitue la base de sa modernisation, de sa croissance économique, de sa cohésion sociale.

Nous considérons l' Union Européenne comme le cadre politique institutionnel à travers lequel :

- Nous pouvons contribuer d' une manière plus efficace à la stabilité et la paix à l' échelle européenne et mondiale.
- Nous pouvons promouvoir un modèle social moderne, juste, viable et efficace.
- Nous pouvons affronter les défis de la mondialisation, conservant et projetant en même temps notre identité.

Nous voulons contribuer d' une façon constructive à la grande opération de l' élargissement de l' Union. Seulement des solutions supranationales peuvent donner les réponses nécessaires et également supranationales pour l' affrontement des problèmes d' aujourd' hui, dont les causes sont dûes aux défis de la mondialisation.

Le renforcement du rôle de l' Union Européenne dans le système international constitue une nécessité impérieuse, après les événements tragiques du 11 Septembre aux Etats – Unis. Depuis le 11 Septembre une nouvelle réalité est apparue au niveau international. Ainsi l' Union Européenne doit – elle combler un déficit de présence politique : Assumer ses responsabilités envers ses peuples et le système international comme facteur de force et en même temps comme facteur de principes et de valeurs.

Donc le rassemblement autour de la perspective européenne, pour affronter d' une part les dangers qui menacent la sécurité des citoyens et l' état de droit et d' autre part les incertitudes dûes au ralentissement de l' économie internationale, est aujourd' hui d' une importance vitale pour les peuples d' Europe.

Nous considérons que l' Union Européenne, qui est en pleine transformation, doit adopter un modèle fédéral fondé sur le système communautaire et la méthode communautaire d' intégration.

Dans une année la Grèce assumera la Présidence du Conseil Européen. Notre objectif principal sera de promouvoir le processus de l' unification, notamment dans une période pendant laquelle l' opération de l' élargissement d' une part et la nouvelle Conférence Intergouvernementale seront en pleine évolution.

Le Président Jacques Delors avait dit : Il faut rester fidèles au contrat européen qui, entre autres, insiste sur la compétition qui mobilise, la collaboration qui renforce et la solidarité qui unit.

Personnellement, j' y souscris totalement.

La Grece, ayant accompli d' une maniere reussie son but d' adhesion a l' Union Economique et Monetaire de l' Europe, s' engage desormais avec optimisme et fermete dans la voie de l' integration complete a l' economie europeenne.

Mon pays ayant atteint avec succes l' objectif de stabilite, poursuit une politique de croissance en vue d' accomplir jusqu' a la fin de l' an 2004 la convergence reelle avec l' economie europeenne. Le taux de croissance, un des plus eleves de l' Europe, est prevu pour environ 4,6%. Les perspectives de l' economie grecque, debarassee de l' angoisse d' une inflation forte et des grands deficits budgetaires, sont bonnes et encourageantes soit pour la competitivite, soit pour la qualite de nos produits, soit pour les politiques actives d' emploi que nous sommes en train de poursuivre.

Parallelement, tous les projets nationaux integres dans le cadre du troisieme plan communautaire d' assistance ont ete ratifies par la commission europeenne. Ainsi la voie est -elle ouverte pour la modernisation et le developpement de l' infrastructure d' etat, soit dans le domaine des transports, soit dans le domaine des telecommunications, soit dans le domaine energetique. Le nouvel aeroport d' Athenes est un des plus modernes d' Europe.

En meme temps nous poursuivons une politique de reformes qui touche le secteur public et les entreprises d' etat. Les reformes et changements structurels interessent l' administration publique, l' education, la sante. Le but primordial de toutes ces reformes consiste a l' accroissement de la competitivite, l' efficacite et l' amelioration des services. J' ai deja mentionne deux de trois corbeilles de notre politique: celles de la stabilite et de la croissance.

Mais, pour nous qui sommes socialistes et progressistes, le processus de croissance economique doit etre accompagne d' une politique sociale viable et efficace. Nous combinons en fait croissance et sensibilite sociale, parce que nous sommes profondement attaches aux principes de la solidarite, de la cohesion et de la justice sociale. Nous acceptons bien sur la logique de l' economie du marche, mais nous rejettons la «societe du marche ». Et il est vrai aussi que l' Union Europeenne s' engage sur cette voie. Donc une forte croissance economique presuppose une sensibilite sociale considerable, autrement on ne pourra plus parler de la societe civile et de l' Europe des citoyens.

Stabilité – croissance – protection sociale donnent la réponse adéquate aux aspects négatifs du processus de mondialisation: chômage, pénurie, marginalisation, exclusion sociale. C'est pour cela que le gouvernement grec profitant de la situation générale de l'économie nationale, est en train de cimenter une nouvelle relation entre le concept de croissance et celui de la protection sociale, laquelle cependant nécessite, en tant que système, une transformation et une adaptation aux besoins et aux exigences d'aujourd'hui, surtout dans le domaine de la sécurité sociale pour sa viabilité.

La Grèce a accompli, surtout dans les dernières quatre années, des progrès considérables. Son économie est en état de progrès constant. Cette situation favorable crée les conditions nécessaires pour un rythme de croissance impressionnant. Ce taux de croissance accéléré est dû, entre autres :

- A la libéralisation des marchés
- A la privatisation des entreprises
- A la modernisation du système bancaire
- A l'encouragement des initiatives des entreprises qui s'engagent dans la voie de la nouvelle économie et de la société d'information.
- A l'accroissement des investissements grecs et étrangers
- A l'amélioration de la productivité.
- Au renforcement de la compétitivité
- A l'édification, étape par étape, d'une société basée sur la connaissance.
- A l'exploitation rationnelle des fonds du troisième plan communautaire d'assistance.
- A la mise en valeur du capital humain grâce à une série de mesures qui favorisent l'emploi.

Nos efforts pour une économie forte n'ont pas lieu au détriment de la société. Une telle politique donnerait des résultats inverses. Mais nous n'acceptons pas que la politique soit soumise aux besoins de l'économie.

Pour nous, toute action politique doit être soumise aux besoins de la société. Je pense qu'aujourd'hui en Grèce nous nous trouvons à une époque « d'expectations accrues ».

Aujourd'hui nous sommes en place de laisser aux générations futures une Grèce meilleure, une Grèce optimiste et sûre d'elle-même. Une Grèce fort partenaire de l'Union Européenne.